

**Dimanche 7 mars 2009**

**La Transfiguration**

**Marc 9, 2-10**

Sophie Reymond  
Lausanne

L'épisode de la Transfiguration trouve place dans une section (8, 22-10, 52) dans laquelle Jésus et ses disciples sont *en chemin*, en chemin vers une révélation, un dévoilement, un accomplissement. Pierre a déjà confessé Jésus comme le Christ (8, 29), tout en remettant en cause le chemin clairement annoncé par Jésus qu'il doit emprunter, celui de la Passion (8, 31ss). Pour les disciples, encore aveugles (cf. les deux récits de guérison d'un aveugle qui encadrent toute la section - Mc 8, 22ss et 10, 46ss, avant l'entrée triomphale à Jérusalem), un chemin reste à faire, qui ne répond pas *aux vues des hommes*, mais à *celles de Dieu* (cf. 8, 33).

Cette *vue de Dieu*, le récit de la Transfiguration va d'une certaine façon nous l'apporter, car il s'agit bien d'une théophanie (ou épiphanie), d'une manifestation de Dieu, entraînant comme de coutume une frayeur sacrée chez les trois apôtres. Elle a lieu *en chemin*, c'est-à-dire au cœur du temps présent : la véritable identité de Jésus, que la résurrection manifesterait souverainement, est à l'œuvre depuis ses premiers pas sur la terre. Si elle participe d'une réalité eschatologique, elle n'en est pas moins déjà entièrement actuelle et inclut donc la Passion à venir.

Aux questions posées antérieurement par Jésus à ses disciples, *Qui suis-je, au dire des hommes* et *Et vous, qui dites-vous que je suis ?* (8, 27.29), le récit de la Transfiguration nous répond, en quelque sorte : *Qui dit Dieu que je suis ?*

Pour Dieu, Jésus est essentiellement et en premier lieu *le Fils bien-aimé*, en écho à la déclaration faite au moment de son baptême (1, 9ss), à la différence près qu'ici, la voix céleste s'adresse aux disciples et non à Jésus (et selon Marc, la voix céleste parle toujours du *Fils*, à côté d'autres titres christologiques utilisés par d'autres personnages). Jésus est ce que Dieu dit qu'il est, il ne s'autoproclame pas. L'identité secrète de Jésus que le texte entend reconnaître comme plus grand encore qu'Élie et Moïse, se trouve ainsi révélée (aucun ésotérisme), confirmée et justifiée, et par conséquent également, le chemin qu'il a annoncé devoir prendre et réaliser, aussi 'scandaleux', inattendu et imprévu qu'il soit. Il y a comme un jeu de reconnaissance et d'autorité. La Transfiguration appose pour les disciples le sceau de Dieu sur ce qu'est Jésus, ce qu'il dit et fait, reconnu par le Père comme Fils. En retour, cette Voix lui reconnaît pleine autorité : *écoutez-le !* Suivre et écouter le Fils revient à suivre et écouter Dieu, le Père.

Révélation étrange d'un Dieu étrange : au cœur du *scandale* d'un Messie souffrant, du mystère de la mort annoncée de Jésus, se niche un secret, celui de Jésus Fils de Dieu. À l'incompréhension du chemin emprunté se conjugue une clé de compréhension qui demeurera cachée au monde jusqu'à la résurrection, mais pas pour les disciples ainsi fortifiés, conduits à suivre Jésus tout en restant dans une

certaine incompréhension, en portant plus ou moins facilement, plus ou moins douloureusement, un secret.

Lumière révélée dans les ténèbres de la Passion, un invisible au cœur du visible auquel il donne son vrai sens : non pas issu des *vues des hommes*, une défaite, un échec, un rejet ou la sanction d'un chemin injuste et inadéquat vers le Père, mais celui de sa Présence au sein de tout cela, à travers tout cela, le seul et vrai chemin du Fils du Père, qui, contre toute apparence, sera bien *ce règne de Dieu venu avec puissance* (9,1) et humilité. Transfiguration de l'événement, de la croix.

De quoi interpeller, exhorter et consoler à l'avenir les disciples qui pour l'heure, Pierre en tout cas, aimeraient bien prolonger ce moment de clarté et de bonheur, où à l'éloignement du monde terrestre (montagne) répond la proximité de Dieu. Pauvre Pierre (pauvre de nous), toujours à côté de la plaque : là, il veut détourner Jésus de son chemin, le voir autre messie que ce qu'il est, ici il voudrait le voir demeurer tel qu'il apparaît, messie glorieux en vêtements éblouissants ; installer trois tentes, non pour lui et ses compagnons, mais pour élie, Moïse et Jésus. On le comprend : aussi provisoire (des tentes, et non des maisons) que soit ce moment où il voit, où Dieu donne à voir, s'il pouvait durer un instant de plus...

On le comprend... et d'une certaine façon, Dieu aussi, qui *recouvre* les disciples de sa *nuée*, les fait entrer en Sa présence, les associe à son secret en réponse à leur frayeur sacrée et leur incompréhension. La mise dans le secret de l'identité de Jésus telle que le Père le voit signifie que le chemin de Jésus sera aussi le leur. Toutefois, pour le moment encore, ce secret n'est pas partagé : après avoir été mis les disciples "dans le secret", Jésus leur recommande de mettre "au secret" cette révélation même (v. 9).

La participation à ce secret n'est cependant pas exclusive. D'un point de vue théologique, elle porte la promesse de l'ouverture à tous de Dieu à la communion qui le lie à son Fils, une révélation qui est association à son mystère et davantage encore, engage ceux qui reconnaissent Jésus et veulent marcher à sa suite. En somme, la révélation du Fils n'est pas que pour le Fils, une affaire entre les seuls Père et Fils du Père, elle est là pour ceux qui, par le Fils, sont alors aussi ses cohéritiers, rendus participants de sa vie et de sa mort. Dans la reconnaissance de Jésus comme Fils, ce sont tous les êtres humains qui sont entraînés à sa suite.

" *Ecoutez-le* n'est qu'un autre versant d'un *Dieu pour nous*. *Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment, avec son Fils, ne nous donnerait-il pas tout ?* (Rm 8, 31ss). Par le Christ, Dieu donne tout, en passant par la Passion, le don de sa vie même : telle est la toute-puissance *scandaleuse* de la miséricorde divine.

Une fois l'exhortation lancée, Jésus réapparaît terrestre, seul. Il poursuivra le chemin commencé, qui le mènera à Jérusalem. Et c'est ce Jésus terrestre que les disciples vont accompagner, vaille que vaille, de gloire en lumière sur leur chemin ; ils suivront Celui qui est avec eux, avec tout être humain, assumant jusqu'au bout la condition humaine, leur traçant la route à suivre, les précédant, continuant de les enseigner. Qui veut être enfant de Dieu suivra le chemin du Fils s'offrant en garantie d'une promesse.

La vision du Transfiguré : en vue de croire et de suivre le Crucifié.